





Vous avez dit adelphité ?

Yonnel Ghernaouti¹

Bien que les idées de fraternité et de solidarité humaine remontent à des systèmes de pensée fort anciens, l'usage spécifique en français du terme « adelphité » pour désigner ces notions est plus difficile à dater. Plus près de nous, la journaliste et militante féministe **Lauren Bastide** affirme sa préférence pour le terme « adelphité » par rapport à « sororité ». Qu'en est-il précisément ?

Définition et étymologie

L'adelphité est le concept reposant sur l'idée de fraternité universelle, c'est-à-dire la reconnaissance et l'acceptation de tous les êtres humains comme étant des frères et des sœurs, au-delà des différences de race, de religion, de nationalité ou de classe sociale. L'adelphité implique une solidarité humaine fondamentale, un respect mutuel et une responsabilité partagée pour le bien-être des autres.

Sur le plan historique, l'usage du terme s'inscrit bel et bien dans le cadre des évolutions philosophiques, sociales et politiques.

Si l'on s'attache à son étymologie, il apparaît que son origine vient du grec, *adelphos*, mot usuel depuis **Homère**, figure légendaire de la littérature antique.

Dans le grec de l'époque tardive, du I^{er} siècle avant J.-C. à l'an 330 de notre ère, l'adelphité exprime la politesse et l'amitié, particulièrement entre les membres d'une même confrérie religieuse. Issu d'un terme ancien désignant « le sein de la mère », il représente un lien fraternel exprimé par rapport à la mère. Au

¹ Directeur de la rédaction de 450.fm de sa création jusqu'en septembre 2024, chroniqueur littéraire, membre du bureau de l'Institut Maçonnique de France, médiateur culturel au musée de la Franc-Maçonnerie, Yonnel Ghernaouti est auteur de plusieurs ouvrages maçonniques. Ami des compagnons et chroniqueur littéraire, il questionne le concept d'adelphité qui questionnent une pratique ancrée dans le corpus du Compagnonnage construit depuis plus de cinq siècles au sein d'un mouvement ouvrier exclusivement masculin et où le principe de Fraternité reste le pilier essentiel de la réforme du Compagnonnage voulue par Agricol Perdiguer ?

contraire du terme *phrater*, qui désigne le membre d'une grande famille liée par le sang, mais qui ne constitue en fait qu'une association religieuse... En ce sens, adelphité/fratrie ne désigne pas la fraternité de sang, mais l'association d'entraide et de solidarité entre membres de familles liées ou voisines par alliance.

L'influence des Lumières

La notion de fraternité s'est imposée progressivement au cours des siècles des Lumières et se serait vue consacrée lors de la Révolution française qui a popularisé le triptyque républicain : Liberté, Égalité, Fraternité.

En vérité, les notions de liberté, d'égalité et de fraternité n'ont pas été inventées à strictement parler par la Révolution. L'association des concepts de liberté et d'égalité est fréquente sous les Lumières, en particulier chez l'écrivain, philosophe et musicien genevois **Jean-Jacques Rousseau** (1712-1778). Sa philosophie politique a influencé le progrès des Lumières à travers l'Europe ; ses œuvres les plus notables sont le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755), *Du contrat social* (1762) et *Émile, ou De l'éducation* (1762). On les retrouve également chez le philosophe anglais **John Locke** (1632-1704), considéré comme le père du libéralisme classique car sa pensée théorise les futures fondations du gouvernement constitutionnel et de la démocratie libérale, notamment la séparation de l'Église et de l'État.

Le triptyque républicain

Cependant, il faut attendre la Révolution française pour la synthèse philosophique et politique des trois notions qui deviennent des idéaux structurant ce qu'on appelle le pacte républicain. Dans un discours sur l'organisation des gardes nationales de décembre 1790, l'avocat et homme politique **Maximilien Robespierre** (1758-1794) propose que les mots « Le Peuple Français » et « Liberté, Égalité, Fraternité » soient inscrits sur les uniformes et sur les drapeaux, mais son projet n'est pas adopté. Le triptyque finit par s'imposer sous la III^e République, malgré quelques résistances, y compris au sein des Républicains : la solidarité est parfois préférée à l'égalité, qui implique un nivellement social, tandis que la connotation (alors) religieuse de la fraternité ne fait pas l'unanimité. Le 14 juillet 1880, la devise est inscrite sur le fronton des édifices publics et figure en toutes lettres dans les constitutions de 1946 et 1958. Elle fait aujourd'hui partie intégrante de notre patrimoine national.

Adelphité et sororité

Le terme spécifique d'adelphité est désormais adopté, hormis quelques exceptions, dans le discours académique ou dans certains écrits philosophiques et théologiques pour exprimer les notions du triptyque républicain.

Il est à noter que l'engagement envers des principes d'égalité et de solidarité, tels qu'exprimés par l'adelphité, a été renforcé et redéfini à travers de nombreux mouvements sociaux et politiques au cours du XIX^e et du XX^e siècle, aboutissant à des interprétations contemporaines qui embrassent la diversité et l'universalisme au-delà des liens de sang ou de culture.

Le XX^e siècle a vu apparaître la notion de sororité, du latin *soror* signifiant « sœur ». En latin médiéval, ce mot désignait une « communauté religieuse de femmes » puis il a évolué au fil des siècles. À partir du XVI^e siècle, grâce à l'écrivain **François Rabelais** (1494-1553), la sororité désigne une « communauté de femmes ayant une relation, des liens, qualité, état de sœurs ». Nous la retrouvons aujourd'hui fréquemment dans les discours féministes et les mouvements de solidarité.

De nos jours, le terme d'adelphité, plus « ouvert », regroupe à la fois la fraternité et la sororité, sans dimension ni mention genrée. Il désigne tout simplement la solidarité entre ses semblables, quel que soit le sexe de chacun.

Origine et évolution

Si l'on remonte loin dans le passé, on trouve des traces de l'adelphité dans l'antiquité avec des représentations philosophiques et/ou religieuses prônant l'amour, la compassion et l'égalité parmi les êtres humains. Dans la Grèce antique, des philosophes comme Platon et Aristote ont discuté des idées de citoyenneté et de vertu qui suggéraient une forme de solidarité entre les membres de la cité-État. Cependant, c'est avec les enseignements du christianisme et l'idée d'amour du prochain que l'adelphité a trouvé une expression particulièrement forte, suggérant une fraternité qui transcende les frontières familiales ou tribales pour embrasser l'humanité tout entière.

Au Moyen Âge, puis à la Renaissance, l'adelphité était ainsi généralement interprétée à travers le prisme de la foi chrétienne, comme un appel à l'amour chrétien et à la charité envers tous, y compris les pauvres et les marginalisés.

Avec l'avènement de l'ère des Lumières en Europe, l'adelphité a commencé à être perçue sous l'angle des droits naturels. Puis au cours des deux derniers siècles,

l'adelphité a été intégrée par les mouvements politiques et sociaux tels que le socialisme, l'anarchisme et le pacifisme qui mettaient l'accent sur la solidarité humaine contre l'oppression et l'exploitation.

Dans le monde contemporain, l'adelphité s'exprime dans diverses initiatives et organisations internationales qui cherchent à promouvoir la paix, les droits humains, la justice sociale et l'environnement, reflétant ainsi une prise de conscience croissante de l'interdépendance globale.

L'adelphité des années 2000

L'adelphité puise dans une longue tradition présente dans de nombreuses cultures à travers le monde, depuis les philosophies orientales qui mettent l'accent sur l'interconnexion de toute vie, jusqu'aux enseignements des religions abrahamiques sur l'amour et la compassion envers autrui. Chaque culture a développé sa propre interprétation de l'adelphité, souvent influencée par ses croyances religieuses, ses récits mythologiques et son histoire sociale.

Au troisième millénaire, l'adelphité, en tant que concept, continue d'évoluer et s'adapte aux défis et aux exigences du XXI^e siècle. Elle sert de fondement à des appels à l'action contre les inégalités, les crises climatiques, les conflits, et pour la promotion d'une société plus inclusive et solidaire. L'adelphité s'incarne ainsi dans les structures de solidarité, les mouvements pour la justice sociale et les initiatives de coopération internationale qui prônent le respect des droits et de la dignité de chacun. Elle a également constitué une force motrice derrière des mouvements visant à abolir l'esclavage, à promouvoir les droits civiques, à lutter contre la pauvreté et à défendre les droits humains.

L'adelphité n'est pas une idée statique car elle incarne à la fois une aspiration idéale vers l'unité humaine et un principe pratique guidant les actions et les politiques. En examinant tous les contours de l'adelphité, on peut apprécier sa profondeur et sa pertinence pour les défis contemporains sans chercher à la figer.

Adelphité et Compagnonnage

L'intégration de la première femme Compagnon tailleur de pierre dans le Compagnonnage en 2004 représente un moment significatif qui illustre l'évolution du concept d'adelphité dans des contextes traditionnellement dominés par des structures et des pratiques exclusivement masculines. Le Compagnonnage, avec ses racines profondes dans l'histoire et la culture française, a longtemps été perçu comme un bastion de la transmission de savoirs et de valeurs masculines.

L'accueil des femmes dans ces cercles marque donc une étape importante vers une compréhension plus universaliste de l'adelphité.

En effet, l'ouverture du Compagnonnage aux femmes reflète une interprétation élargie de l'adelphité qui s'étend à tous les êtres humains sur la base de l'égalité, du respect et de la solidarité. Elle s'aligne sur les principes d'égalité et de fraternité universelles, reconnaissant la valeur et la contribution de chaque individu, indépendamment de son sexe.

En accueillant les femmes, le Compagnonnage exprime la volonté de questionner et de moderniser les traditions qui excluaient historiquement certaines catégories de personnes. Les membres du Compagnonnage, hommes et femmes, peuvent se reconnaître en l'adelphité en œuvrant activement pour la diversité au sein de leurs communautés. Cela implique non seulement d'accueillir des membres de tous genres, mais aussi de valoriser leurs perspectives et contributions uniques.

L'adelphité peut être ainsi mise en œuvre à travers le mentorat et la transmission des savoirs sans discrimination. Encourager ou soutenir les femmes Compagnons dans leur formation et leur développement professionnel permet de réaffirmer l'engagement envers une fraternité basée sur le partage des connaissances et l'entraide. Cela implique d'adopter des pratiques équitables dans le recrutement, la formation et la progression professionnelle au sein du Compagnonnage : l'adelphité devient alors une réalité opérative au sein de laquelle chacun est jugé sur la base de ses compétences et de ses mérites.

Adelphité et pédagogie

Encourager le dialogue ouvert et la sensibilisation autour des questions de genre et d'inclusion au sein du Compagnonnage peut aider à surmonter les préjugés et à renforcer l'engagement envers l'adelphité. Ainsi, des ateliers, des discussions et des initiatives de sensibilisation comme des journées portes ouvertes peuvent faciliter une meilleure compréhension, voire une acceptation des changements culturels au sein de la Société Compagnonnique.

En somme, l'accueil des femmes dans le Compagnonnage et leur reconnaissance comme Compagnons à part entière constituent un témoignage vivant de la manière dont l'adelphité peut être revendiquée et mise en œuvre dans des traditions pourtant établies depuis des siècles. Cela représente un pas supplémentaire vers une compréhension plus profonde de la fraternité qui ouvre la voie à une solidarité véritablement universelle.

Liberté, Égalité, Adelphité ?

« Liberté, Égalité, Adelphité » peut être perçue comme une variante moderne de la devise républicaine « Liberté, Égalité, Fraternité », profondément ancrée dans la culture française, symbole fort des valeurs républicaines façonnées par l'Histoire.

Bien que la question de l'inclusivité soit très présente dans le discours public contemporain, le gouvernement et les institutions peuvent considérer qu'il existe des moyens plus directs et pragmatiques de promouvoir l'égalité des genres sans modifier des symboles nationaux établis de longue date.

La notion de fraternité dans la devise républicaine est souvent interprétée de manière symbolique plutôt que littérale, signifiant une solidarité universelle entre les citoyens au-delà des distinctions de genre, comprenant déjà, pour beaucoup, la notion de solidarité, de sororité et même de laïcité. Ainsi, le terme fraternité englobait déjà, dans son interprétation moderne, une dimension universaliste.

Pour conclure, le débat sur l'inclusivité dans le langage et les symboles nationaux est un exemple de la manière dont les sociétés cherchent à incarner des valeurs contemporaines tout en respectant leur héritage historique. Les discussions et les propositions telles que celle de remplacer « Fraternité » par « Adelphité » contribuent à ces débats en cours sur l'évolution des valeurs sociétales.



*Marches des fiertés Paris Ile de France
- 20 juin 2021*

*Pancarte - liberté égalité adelphité.
Source : Wikipédia, Silanoc*

Haben Sie Adelphit t gesagt?

 bersetzung Isabelle Egger

Der Text beleuchtet das Konzept der Adelphit t, ein Begriff, der zunehmend verwendet wird, um die Brüderlichkeit und Solidarität zwischen allen Menschen unabhängig vom Geschlecht zu beschreiben.

Im deutschen Sprachgebrauch wird in neueren feministischen Kontexten eher der Begriff « Menschengeschwisterlichkeit » verwendet (Anm. Übersetzer)

Adelphit t wird definiert als die Anerkennung aller Menschen als Brüder und Schwestern, ungeachtet ihrer Unterschiede. Der Begriff stammt aus dem Altgriechischen und hat sich im Laufe der Zeit weiterentwickelt, beeinflusst von der Aufklärung und der Französischen Revolution.

Es wird die Geschichte der Adelphit t von der Antike bis heute nachgezeichnet, wobei ihre Entwicklung und Anpassung an zeitgenössische Herausforderungen hervorgehoben werden. Die Bedeutung der Adelphit t in sozialen und politischen Bewegungen sowie ihre Rolle bei der Förderung von Frieden, Menschenrechten und sozialer Gerechtigkeit wird betont.

Auch die Unterscheidung zwischen Adelphit t und Sororit t wird thematisiert: Während Sororit t speziell die Solidarität unter Frauen beschreibt, umfasst Adelphit t alle Menschen und schliesst somit verschiedene Geschlechter gleichermassen ein. In diesem Zusammenhang wird betont, wie wichtig Adelphit t im Kampf gegen Diskriminierung und soziale Ungleichheiten ist.

Der Text geht ausserdem auf konkrete Beispiele ein, etwa auf das „Compagnonnage“ – eine traditionelle Handwerksgemeinschaft –, in der die Integration von Frauen als ein Schritt hin zu einer umfassenderen, universellen Geschwisterlichkeit gewertet wird. Auch in Bildung und Pädagogik spielt die Adelphit t eine wichtige Rolle, da sie Dialog und Inklusion fördert.

Abschliessend wird die Diskussion um das republikanische Motto „Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit“ aufgegriffen. Dabei wird die Idee erörtert, „Brüderlichkeit“ durch „Adelphit t“ zu ersetzen, um die Devise sprachlich inklusiver zu gestalten. Während manche diese Änderung befürworten, sind andere der Ansicht, dass der Begriff „Brüderlichkeit“ bereits die Idee einer universellen Solidarität in sich trägt.

Insgesamt zeigt sich: Die Adelphit t ist ein dynamisches Konzept, das sich ständig weiterentwickelt. Sie ruft zu Solidarität, Inklusion und Respekt gegenüber allen Menschen auf und bietet ein kraftvolles Werkzeug, um eine gerechtere und menschlichere Welt zu gestalten.

